



**Canada Council
for the Arts**

**Conseil des Arts
du Canada**

Canada Council Discipline Profiles /
Profils disciplinaires du Conseil des Arts du Canada

**LE BUREAU INTER-ARTS : SURVOL DES QUATRE
DERNIÈRES ANNÉES – 1999-2003**

Research Unit / Unité de recherche
The Canada Council for the Arts / Le Conseil des Arts du Canada
November 2003 / novembre 2003
Le Bureau Inter-arts : un survol des quatre dernières années, 1999-2003

Il y a vingt-cinq ans que le Conseil des Arts finance l'interdisciplinarité et l'art de la performance. Depuis le premier programme de « Multidisciplinarité et performance » destiné aux artistes que le Conseil a créé en 1977 jusqu'à l'établissement d'un Secrétariat indépendant en 1999, le Bureau Inter-arts, le soutien aux projets et aux artistes unissant deux moyens d'expression artistique ou plus (ou cherchant à dépasser les limites de ceux-ci) est un constant besoin de première nécessité.

Dans un rapport publié en 1999 et intitulé *Examen du Programme d'aide aux œuvres interdisciplinaires et de performance*, le coordonnateur du Bureau Inter-arts, Claude Schryer, a résumé l'évolution du financement de l'interdisciplinarité et des œuvres de performance au Conseil des Arts du Canada jusqu'en 1999¹. Parmi les conclusions de cet examen du programme figurait le maintien de la souplesse structurelle de l'encadrement des pratiques artistiques naissantes et hybrides; celles-ci devant être comprises et soutenues dans le contexte d'une *relation* dynamique et mouvante avec les disciplines établies.

À la suite de cet examen, un volet important a été ajouté au programme, soit la catégorie consacrée aux « nouvelles pratiques artistiques ».

En 2002, le mandat du Bureau Inter-arts a été défini en ces termes :

« Le Bureau Inter-arts sert de catalyseur en analysant des questions, en élaborant des stratégies, en gérant des programmes et en favorisant le dialogue sur les arts multidisciplinaires, les arts interdisciplinaires et les nouvelles pratiques artistiques. »

Programmes du Bureau Inter-arts

Le Bureau Inter-arts offre des programmes dans deux secteurs différents : l'interdisciplinarité, la performance et les nouvelles pratiques artistiques; ainsi que les festivals multidisciplinaires.

¹ *Examen du Programme d'aide aux œuvres interdisciplinaires et de performance*, Rapport final, novembre 1999, préparé par Claude Schryer, coordonnateur du Bureau Inter-arts.

Le premier secteur, soit celui du **programme Inter-arts**, soutient les activités de création, de production, de diffusion et de perfectionnement professionnel des artistes et des organismes artistiques professionnels canadiens de l'inter-arts dans l'une ou l'autre des trois pratiques inter-arts :

- I. La *performance* est une pratique artistique multidimensionnelle qui nécessite la présence directe de l'artiste dans une dimension temporelle, souvent dans un contexte axé sur la critique et le processus.
- II. L'*interdisciplinarité* intègre et transforme différentes formes d'art. L'œuvre ainsi créée est en dehors du cadre des programmes établis par le Conseil des Arts du Canada.
- III. Les *nouvelles pratiques artistiques* se situent en dehors de la démarche expérimentale et de l'innovation ayant cours dans les disciplines soutenues par le Conseil des Arts. Ces pratiques bouleversent les idées établies concernant ce qu'est l'art; elles ouvrent et élargissent les champs d'activité de l'art et des artistes, ainsi que les relations qu'ils entretiennent avec les publics, les communautés et l'ensemble de la population. Les activités des nouvelles pratiques artistiques se situent souvent en dehors des domaines artistiques traditionnels. Comme ces pratiques sont souvent axées sur le processus et les préoccupations d'ordre thématique, cette catégorie accueille les projets qui n'aboutissent pas nécessairement à un produit artistique reconnaissable au sens traditionnel.

Le deuxième secteur, soit celui du **programme de Subventions de projet aux festivals multidisciplinaires**, aide les organismes canadiens sans but lucratif à produire et à présenter des événements et des ateliers dans le cadre de festivals multidisciplinaires. Le programme de soutien encourage les festivals à développer de nouvelles initiatives sur le plan de la programmation, à améliorer les programmes actuels et à présenter des artistes canadiens de différentes régions et de différentes cultures à de nouveaux publics.

Outre les secteurs ci-dessus, le Bureau Inter-arts reconnaît la *collaboration entre l'artiste et la communauté* comme forme admissible d'expression artistique dans tous ses programmes. La collaboration entre les artistes et la communauté est définie comme un processus artistique qui engage activement les artistes professionnels et les membres des communautés autres qu'artistiques dans des relations de collaboration et de création.

Un certain nombre de projets financés par le Bureau Inter-arts sont, en fait, des collaborations entre un artiste et une communauté. Des fonds additionnels ont été accordés à ces projets en 2002-2003 et en 2003-2004, grâce au **Fonds de collaboration entre les artistes et la communauté** – fonds offert à l'échelle du Conseil des Arts, pour soutenir les projets entre les artistes professionnels et les communautés, notamment les jeunes.

Le Bureau Inter-arts compte aussi un comité consultatif du programme Inter-arts; le comité se réunit annuellement afin de discuter des enjeux et de présenter des recommandations au Conseil, de coordonner, à l'échelle du Conseil, les initiatives politiques visant les nouvelles pratiques artistiques, comme le programme de Subventions aux artistes en résidence et recherche offert conjointement avec le Conseil national de recherches du Canada.

Tendances en matière de financement au Bureau Inter-arts

Le présent survol statistique explore dans le détail la croissance et le développement des programmes du Bureau Inter-arts pendant la période de quatre années financières (1999-2000 à 2002-2003). Le rapport présente aussi certaines données d'ensemble concernant les années financières 1997-1998 et 1998-1999, soit les deux années précédant la création du Bureau. Y sont également présentés des profils d'artistes et d'organismes artistiques ayant reçu des fonds du Conseil des Arts pendant la même période, pour la performance, l'interdisciplinarité, les nouvelles pratiques artistiques et les festivals multidisciplinaires, incluant les subventions du Fonds de collaboration entre les artistes et la communauté.

Financement

En 2002-2003, le Conseil des Arts du Canada a accordé **1 655 850 \$** en subventions, par l'entremise du Bureau Inter-arts². Cette somme représente une faible baisse par rapport au total de 1 745 950 \$ attribué par le Bureau en 2001-2002.

Tableau 1

Le Conseil des Arts du Canada, Fonds accordés par le Bureau Inter-arts (1), 1997-1998 à 2002-2003						
	1997-1998	1998-1999	1999-2000	2000-2001	2001-2002	2002-2003
Total des fonds	721 240 \$ (1)	851 000 \$ (1)	996 919 \$	1 399 000 \$	1 745 950 \$	1 655 850 \$
Nombre de demandes évaluées	s/o	s/o	299	425 ³	342	348
Nombre de subventions accordées	s/o	s/o	108	150	175	156
Taux de réussite⁴	s/o	s/o	36 %	35 %	51 %	45 %

(1) Avant 1999, le financement des œuvres de performance et interdisciplinaires était accordé par le Service des arts médiatiques.

Dans l'ensemble, le financement accordé par le Bureau Inter-arts a augmenté considérablement, soit de 66 p. 100, depuis l'établissement du Bureau comme entité administrative distincte au Conseil des Arts, en 1999-2000.

Malgré l'augmentation du financement et du nombre de subventions correspondantes accordées par le Bureau Inter-arts, les fonds accordés par le Bureau ne représentent que 1 p. 100 du budget total du Conseil des Arts, pourcentage d'ailleurs inchangé depuis 1999. La répartition des subventions selon la discipline en 2002-2003 illustre bien cette réalité :

Tableau 2

Le Conseil des Arts du Canada, Financement au Bureau Inter-arts, exprimé en pourcentage du financement total, 2002-2003	
Discipline	%
Musique	22 %
Théâtre	20 %
Lettres et édition	18 %
Arts visuels	14 %
Danse	12 %
Arts médiatiques	10 %
Prix et dotations	3 %
Inter-arts	1 %
Financement total du Conseil des Arts	100 %

² Le financement aux pratiques de l'Inter-arts augmente depuis 1997, grâce à l'accroissement du crédit parlementaire accordé au Conseil des Arts. Une partie de ce financement n'est pas permanent.

³ En 2000-2001, le Bureau Inter-arts a organisé deux concours dans le cadre du Programme Inter-arts, plutôt qu'un (Subventions de création et de diffusion), ce qui explique l'augmentation du nombre de demandes au programme.

⁴ Taux de réussite général au Bureau Inter-arts, incluant les Subventions de voyage.

Financement aux artistes et aux organismes artistiques

En 2002-2003, 57 p. 100 des subventions du Bureau Inter-arts ont été accordées à des artistes et 43 p. 100, à des organismes. Cette proportion est essentiellement inchangée depuis 2001-2002, alors que 55 p. 100 des subventions accordées par le Bureau avaient été remises à des artistes et 45 p. 100, à des organismes. Au total, des fonds ont été accordés à 83 artistes et à 63 organismes artistiques en 2002-2003. La Subventions de création que le Bureau Inter-arts a accordée en 2000-2001 à l'artiste Shelagh Young, de Peterborough représente un bel exemple de projet individuel de nouvelle pratique artistique qui favorise l'exploration des frontières de l'art et de ses rapports avec la science.

Le Conseil des Arts a attribué 18 000 \$ à l'artiste des arts visuels **Shelagh Young** en 2000-2001, par l'entremise du programme Inter-arts de Subventions de création, dans la catégorie des **nouvelles pratiques artistiques**. Le projet de M^{me} Young, intitulé '**Watershed**', est une structure de cuivre, d'acier inoxydable et de verre trempé mariant l'esthétique et la fonctionnalité, qui est placée à l'entrée du lotissement riverain Millenium, au centre-ville de Peterborough. De l'extérieur, le bâtiment est à la fois sculpture et structure hydrographique; à l'intérieur, un système de distillation d'eau composé de contenants de Pyrex soufflés à la main et alimenté par l'énergie solaire et le courant de la rivière a été conçu de façon à ressembler à la vie végétale sur les berges. L'installation, qui produit jusqu'à cinquante gallons d'eau potable par jour (du printemps à l'automne), peut aussi servir à mesurer le niveau de pollution de la rivière Otonabee, par l'analyse des matières extraites lors du processus de distillation. Le projet 'Watershed' offre un exemple frappant d'une collaboration entre artistes et scientifiques œuvrant à nous rappeler que l'art et notre milieu naturel sont indissociables.

La valeur moyenne des Subventions de création accordées aux artistes par l'entremise du programme Inter-arts était de 13 000 \$ en 2002-2003, alors que la valeur des Subventions de voyage était de 1 235 \$.

Un projet entrepris par Tagny Duff grâce à une Subvention de voyage de 1 500 \$ illustre une autre facette du type de travail soutenu par le Bureau Inter-arts, nommément la dimension internationale. Le travail des artistes canadiens des inter-arts suscite un intérêt croissant sur la scène internationale.

L'artiste de l'interdisciplinarité et de la performance Tagny Duff, de Montréal a reçu 1 500 \$ en 2002-2003 par le programme de Subventions de voyage aux artistes professionnels, du Bureau Inter-arts, pour une résidence à La Havane, à Cuba. Pendant ce séjour dans le cadre du '**Proyecto Batiscafo (projet Batiscafo)**', Tagny Duff a eu l'occasion de collaborer, pour la première fois, avec des artistes internationaux et de présenter son travail à l'étranger. Son projet s'articulait autour des différents outils de la technologie actuelle de la communication et de la surveillance, ainsi que de la façon dont ceux-ci ont changé « notre manière de voyager, de nous déplacer, d'enregistrer et de nous souvenir des moments présents. »⁵

La distribution plutôt égale des fonds, au Bureau Inter-arts, entre les artistes et les organismes artistiques se démarque de la distribution effectuée par les autres disciplines

⁵ Description de projet – le 28 novembre 2002.

artistiques qui administrent une part bien plus importante des fonds accordés par le Conseil des Arts. Par leur nature, certaines formes d'expression artistique (comme le théâtre) exigent plus de travail de groupe, alors que d'autres (comme les arts visuels) comptent plus de création individuelle. Dans le Service du théâtre, par exemple, seulement 16 p. 100 des subventions sont accordées à des artistes, alors que 84 p. 100 sont versées à des organismes. Par contre, au Service des arts visuels, l'ordre est inversé : environ 67 p. 100 des subventions sont accordées à des artistes et l'autre tranche de 33 p. 100, aux organismes des arts visuels.

Tableau 3

Le Conseil des Arts du Canada, Répartition des fonds selon les programmes du Bureau Inter-arts, 1999-2000 à 2002-2003				
	1999-2000	2000-2001	2001-2002	2002-2003
Artistes				
Programme Inter-arts : Subventions de création/production	255 000 \$	489 500 \$	572 500 \$	414 000 \$
Programme Inter-arts : Subventions de voyage aux artistes professionnels	29 500 \$	36 000 \$	45 250 \$	63 000 \$
Total aux artistes	284 500 \$	525 500 \$	617 750 \$	477 000 \$
Organismes artistiques				
Programme Inter-arts : Subventions annuelles ⁶	155 000 \$	0 \$	135 000 \$	215 000 \$
Programme Inter-arts : Subventions de création/production	161 000 \$	208 000 \$	282 500 \$	143 000 \$
Programme Inter-arts : Subventions de diffusion	121 800 \$	403 500 \$	356 200 \$	409 000 \$
Subventions de projet aux festivals multidisciplinaires	150 000 \$	262 000 \$	352 500 \$	411 850 \$
Œuvres interdisciplinaires et de performance : Subventions de présentation	96 500 \$	s/o	s/o	s/o
Œuvres interdisciplinaires et de performance : Subventions de circulation	28 119 \$	s/o	s/o	s/o
Total aux organismes artistiques	712 419 \$	873 500 \$	1 126 200 \$	1 178 850 \$
Total des fonds au Bureau Inter-arts	996 919 \$	1 399 000 \$	1 743 950 \$	1 655 850 \$

(1) Les dernières subventions de présentation et de circulation ont été accordées en 1999, par l'entremise du programme de Subventions aux œuvres interdisciplinaires et de performance.

La valeur moyenne des subventions aux organismes, incluant les subventions annuelles, de diffusion et aux projets de festivals multidisciplinaires, se chiffrait à 17 600 \$ en 2002-2003. Le projet entrepris par la Compagnie Musicale La Nef à l'aide d'une subvention de création/production offre un exemple récent d'un projet interdisciplinaire d'un organisme établi spécialisé en musique ancienne, dont le mandat inclut la production d'œuvres interdisciplinaires.

En 2002-2003, la **Compagnie Musicale La Nef**, de Montréal, a reçu une subvention de 20 000 \$, par l'entremise des Subventions de création/production dans la catégorie **interdisciplinarité**, du Bureau Inter-arts, pour son projet **'Urnos'** de musique, de théâtre parlé et chanté, de performance et de nouveaux médias. Le projet englobe la découverte archéologique du peuple fictif des Urnoisiens, culture bergère caractérisée par son génie musical et qui remonte au troisième millénaire avant Jésus-Christ. Les similarités et les différences entre l'art et la science sont

⁶ À l'exercice financier de 2000-2001, aucune demande de subvention annuelle n'a été évaluée et aucune subvention n'a été accordée, puisque les fonds visant le cycle de fonctionnement de 2000-2001 avaient été accordés par le Bureau Inter-arts pendant l'exercice de 1999; ces fonds sont donc représentés dans les données statistiques visant la période de 1999-2000.

explorées dans ‘Urnos’, grâce à la reconstitution, par onze musiciens, trois comédiens et un danseur, d’anciens rituels urnossiens. **La Nef** offre un répertoire de musique et de spectacles inspirés du Moyen âge et de la Renaissance qui englobe différentes traditions orales de l’héritage méditerranéen.

Comme il a été souligné, certaines des subventions accordées par le Bureau Inter-arts proviennent du Fonds de collaboration entre les artistes et la communauté. Le projet entrepris par le collectif artistique Common Weal Community Arts illustre bien un type de collaboration entre les artistes et la communauté, qui fait d’ailleurs partie des objectifs de ce fonds. Le Bureau a accordé au collectif 96 000 \$, en 2001-2002, et 215 000 \$, en 2002-2003, grâce au Fonds de collaboration entre les artistes et la communauté.

Le collectif **Common Weal Community Arts** est un organisme situé à Regina qui œuvre au changement social positif et fait la promotion de la participation aux arts comme moyen de développer des communautés plus saines⁷. Le collectif a vu le jour en 1992, lorsque cinq artistes du théâtre se sont réunis afin d’aider les gens de Fort Qu’Appelle à créer un événement théâtral communautaire. Depuis, le collectif Common Weal Community Arts a participé à de nombreux autres projets qui permettent aux gens de la Saskatchewan de reconnaître et d’exprimer leurs histoires. Parmi les projets auxquels travaille le collectif figurent la collaboration avec un groupe de théâtre d’adolescents autochtones, ainsi qu’un programme de création littéraire et de développement des arts visuels destiné aux détenus du centre correctionnel de Prince Albert (les cercles littéraires de Pine Grove). En 2001, le collectif a bénéficié d’une subvention de 25 000 \$ du **Fonds de collaboration entre les artistes et la communauté**, par l’entremise du programme du Bureau Inter-arts, pour la création de **‘Prairie Echo’**, projet d’art sonore et communautaire expérimental regroupant quatre artistes du son de la Saskatchewan. Dans le projet, les artistes professionnels et les non-artistes travailleront ensemble à exploiter le conte oral, le rap et le paysage sonore, afin de créer des œuvres inter-médias et sonores qui traduisent leurs enjeux régionaux et communautaires.

Taux de réussite

Tableau 4

Le Conseil des Arts du Canada, Demandes de subventions au Bureau Inter-arts, subventions accordées et taux de réussite, 1999-2000 à 2002-2003			
	Demandes de subventions	Subventions accordées	Taux de réussite
1999-2000	299	109	36 %
2000-2001	425	150	35 %
2001-2002	342	175	51 %
2002-2003	348	156	45 %

Le taux de réussite global au Bureau Inter-arts a augmenté, passant de 36 p. 100, en 1999-2000 à 51 p. 100, en 2001-2002. Par la suite, le taux a chuté légèrement, passant à 45 p. 100, en 2002-2003.

⁷ <http://www.commonweal-arts.com>.

Il faut souligner que le Bureau Inter-arts appuie généralement des pratiques artistiques spécialisées et que, pendant l'année, il reçoit moins de demandes que les autres disciplines, ce qui pourrait expliquer en partie son taux de réussite plus élevé. Par exemple, en 2001-2002, 152 demandes d'artistes ont été présentées dans le cadre du volet des Subventions de création/production du programme Inter-arts, et 48 subventions ont été accordées⁸. Par comparaison, le Service des arts visuels a évalué 1918 demandes d'artistes dans le cadre de son programme de Subventions de création/production, et a accordé 283 subventions. Le Bureau a pu retenir le tiers des demandes reçues, soit 32 p. 100 des demandes d'artistes au volet des Subventions de création/production de son programme, alors que le taux de demandes retenues par le volet correspondant du Service des arts visuels s'établissait à environ le sixième, soit 17 p. 100.

Bien que le nombre de demandes présentées au Bureau Inter-arts ait aussi augmenté depuis 1999, aucune tendance ne peut être discernée à cet égard. Les demandes ont atteint leur apogée en 2000-2001, soit un total de 425, puis ont connu une baisse en 2001-2002, chutant à 342, niveau qui est demeuré relativement inchangé depuis, puisque 348 demandes ont été reçues en 2002-2003.

Tableau 5a

Taux de réussite selon le programme au Bureau Inter-arts, 1999-2000			
PROGRAMME	Demandes évaluées	Subventions accordées	Taux de réussite
1) Programme Inter-arts	268	92	34,3 %
Subventions de création/production	152	30	19,7 %
Subventions de diffusion	43	18	41,9 %
Subventions de voyage	56	34	60,7 %
Subventions annuelles (1)	17	11	64,7 %
2) Programme de festivals multidisciplinaires	27	13	48,1 %
P-25, Non renouvelable	4	4	100,0 %
TOTAL, BUREAU INTER-ARTS	299	109	36,5 %

(1) Sept des onze subventions de fonctionnement ont été accordées sous forme de suppléments à des subventions de fonctionnement aux centres d'artistes autogérés, à la suite d'un processus d'évaluation conjoint du Bureau Inter-arts et du Service des arts visuels.

Tableau 5b

Répartition des taux de réussite du Bureau Inter-arts selon le programme, 2000-2001			
	Demandes évaluées	Subventions accordées	Taux de réussite
1) Programme Inter-arts			
Subventions de création / production	260	57	21,9 %
Subventions de diffusion	64	34	53,1 %
Subventions de voyage	64	40	62,5 %
Subventions annuelles (1)	0	0	S/O

⁸ Le volet des Subventions de création/production du programme Inter-arts est offert aux artistes comme aux organismes artistiques canadiens des inter-arts. En 2001-2002, 65 subventions ont été accordées : 48 subventions à des artistes et 17 à des organismes artistiques. L'exemple présenté ci-dessus porte uniquement sur des artistes.

2) Programme de festivals multidisciplinaires	37	18	48,6 %
TOTAL, BUREAU INTER-ARTS	425	150	35,2 %

(1) À l'exercice financier de 2000-2001 du Conseil des Arts, aucune demande de subvention annuelle n'a été évaluée et aucune subvention n'a été accordée, puisque les fonds visant le cycle de 2000-2001 avaient été accordés par le Bureau Inter-arts pendant l'exercice de 1999; ces fonds sont donc représentés dans les données statistiques visant la période de 1999-2000.

Tableau 5c

Répartition du taux de réussite du Bureau Inter-arts selon le programme, 2001-2002			
	Demandes évaluées	Subventions accordées	Taux de réussite
1) Programme Inter-arts	297	157	52,9 %
Subventions de création/production	180	65	36,1 %
Subventions de diffusion	44	30	68,2 %
Subventions de voyage	64	55	85,9 %
Subventions annuelles	9	7	77,8 %
2) Programme de festivals multidisciplinaires	45	23	51,1 %
TOTAL, BUREAU INTER-ARTS	342	180	52,6 %

Tableau 5d

Répartition du taux de réussite du Bureau Inter-arts, selon le programme, 2002-2003			
	Demandes évaluées	Subventions accordées	Taux de réussite
1) Programme Inter-arts			
Subventions de création/production	172	40	23 %
Subventions de diffusion	43	30	69 %
Subventions de voyage	78	52	67 %
Subventions annuelles	7	7	100 %
2) Programme de festivals multidisciplinaires	40	23	58 %
TOTAL, BUREAU INTER-ARTS	340	152	45 %

En 2001-2002, l'artiste multidisciplinaire torontois **Robin Pacific** a bénéficié d'un soutien financier de 11 000 \$ du Conseil des Arts du Canada, sous forme de Subvention de création/production, volet des **nouvelles pratiques artistiques** du Programme Inter-arts. Robin Pacific a créé plusieurs projets dans la communauté, incluant 'Fire/Book', installation permanente célébrant l'histoire des pompiers de la région de York. Dans son projet actuel intitulé 'Uniform', elle explore le rôle des agents de sécurité du **Musée des beaux-arts de l'Ontario**. Plusieurs d'entre eux ont une vaste connaissance des œuvres du musée, mais leur point de vue est rarement sollicité. Robin Pacific a invité tous les agents du service de sécurité au Musée des beaux-arts de l'Ontario à partager l'histoire de leur vie et leurs réflexions concernant leur travail au musée. Dix-neuf agents ont répondu à l'appel. Leur désir collectif de donner corps et voix aux personnalités uniques de leurs compagnons de

travail est concrétisé dans l'œuvre 'Uniform', série d'installations qui combine photographie, son et vidéo.

Subventions selon la région

Le Bureau Inter-arts a accordé des subventions à 25 collectivités canadiennes dans sa première année d'activité (1999-2000). En 2001-2002, 47 collectivités différentes ont reçu un soutien financier, ce qui représente un accroissement de 88 p. 100 en trois ans. Des artistes et des organismes artistiques de 34 collectivités ont reçu des subventions Inter-arts en 2002-2003.

Depuis quatre ans, le Bureau Inter-arts a augmenté considérablement son appui et il est aujourd'hui présent dans tous les territoires et provinces. En 1999, le Bureau n'appuyait aucune activité à l'Île-du-Prince-Édouard ou au Yukon, et offrait un soutien minime au Nouveau-Brunswick (5500 \$), à Terre-Neuve (500 \$) et aux Territoires du Nord-Ouest (10 000 \$). En 2001-2002, le Bureau a accordé des subventions aux artistes et aux organismes artistiques au Yukon (Whitehorse), à l'Î.-P.-É. (York), et aux Territoires du Nord-Ouest (Inuvik). De plus, les fonds versés aux collectivités de Terre-Neuve et du Nouveau-Brunswick ont augmenté considérablement par rapport aux fonds versés en 1999. Les trois exemples suivants traitent de projets financés dans ces régions – une collaboration entre Tara Bryan, de Flatrock (T.-N.), et Cherie Pyne Dunn, de St-John's (T.-N.); le Great Northern Arts Festival, à Inuvik (T. N.-O.); et le projet de Judith Scherer, à York (Î.-P.-É.).

En 2001-2002, le Conseil des Arts a octroyé une subvention de 18 000 \$ à **Tara Bryan** et à **Cherie Pyne Dunn** pour leur œuvre '**Okay, Call me Back**', par l'entremise du programme Inter-arts de Subventions de création, volet de **l'interdisciplinarité**. L'œuvre 'Okay, Call me Back' fait appel à l'Internet, à l'impression, à la radio et à la vidéo, afin d'explorer les ruptures de communication et les préjugés, par la diffusion d'histoires et de l'image d'une femme fictive portée disparue, dans le but de stimuler des commentaires du public. En fin de compte, les documents recueillis ont été transformés en spectacle en direct, une satire ludique et critique de la moralité propre à une petite localité (comme on peut en observer à Terre-Neuve).

L'artiste de l'interdisciplinarité, **Judith Scherer**, de York (Î.-P.-É.), a reçu une subvention de 14 000 \$, en 2001-2002, par l'entremise du programme Inter-arts de Subventions de création, volet de **l'interdisciplinarité**, du Conseil des Arts. Reconnue à l'échelle nationale, cette artiste établie de l'interdisciplinarité ayant une formation en danse s'est servie des fonds pour créer une nouvelle œuvre intitulée '**Shadow**' dans laquelle elle intègre l'éclairage, le mouvement, le son et des composantes visuelles. M^{me} Scherer a exécuté 'Shadow', ainsi qu'une œuvre créée en 1984, 'Metropolitan Woman'. Cette deuxième œuvre fait aussi appel à l'éclairage, au mouvement et au son : l'artiste y explore, seule sur scène, une journée dans la vie d'une femme d'affaires. M^{me} Scherer a présenté les deux œuvres à différents endroits à Charlottetown, dont le Confederation Centre Art Gallery, ainsi qu'à plusieurs festivals internationaux de danse ou de l'interdisciplinarité.

Le **Great Northern Arts Festival** d'Inuvik a bénéficié d'une subvention de 23 850 \$ en 2002-2003, par l'entremise du programme de Subventions de projet aux

festivals multidisciplinaires, du Bureau Inter-arts, ainsi que du Secrétariat des arts autochtones, afin de présenter le festival de 2003, **'The Masters – Past, Present, and Future!'** En 2003, le festival a célébré quinze années d'œuvres de la culture ancienne et contemporaine des conteurs, des musiciens, des artistes d'arts visuels et des artistes de performance. Les activités et les représentations du festival incluent des présentations en galerie; des « séances de légendes » où l'on conte des récits; des présentations multimédias; une aire de démonstration pour les ateliers de sculpture; et des représentations en soirée. Le Great Northern Arts Festival attire un public international et offre des ateliers ainsi que des possibilités de marketing et de promotion aux artistes du Nord vivant dans des collectivités éloignées. La grande majorité des artistes qui participent au festival sont des résidents des Territoires du Nord-Ouest et sont d'origine Inuit, Inuvialuit, Gwich'in, Déné et Métis.

En ce qui concerne la répartition des fonds du Conseil des Arts par ville, les trois plus importants centres d'activité inter-arts sont Montréal, Vancouver et Toronto, tendance qui demeure inchangée depuis 1999. Cette situation n'est guère étonnante, puisque près de 75 p. 100 des artistes canadiens habitent dans les 25 régions métropolitaines de recensement (RMR)⁹ au pays. La nature transdisciplinaire du secteur inter-arts explique aussi la concentration du financement du Bureau Inter-arts dans les grandes villes : les communautés des festivals inter-arts et multidisciplinaires se trouvent probablement dans des régions dotées de communautés artistiques vigoureuses dans d'autres disciplines, comme la danse, les arts médiatiques, le théâtre, etc. Les villes de Montréal et de Vancouver en particulier sont des terrains fertiles sur le plan de l'activité inter-arts; ces villes attirent des artistes de tous les coins du pays qui veulent se plonger dans la vie artistique dynamique de ces villes.

En 2002-2003, Montréal a reçu 30 p. 100 du financement accordé par le Bureau Inter-arts; Vancouver en a reçu 16 p. 100; et Toronto, 10 p. 100.

Tableau 7

Le Conseil des Arts du Canada, Financement du Bureau Inter-arts aux trois plus grandes villes, 1999-2000 à 2002-2003				
	1999-2000	2000-2001	2001-2002	2002-2003
Montréal	241 419 \$	411 400 \$	517 750 \$	509 550 \$
Vancouver	167 500 \$	213 600 \$	290 500 \$	273 000 \$
Toronto	194 000 \$	157 500 \$	195 000 \$	172 800 \$
Total du financement Inter-arts à ces trois villes	602 919 \$	782 500 \$	1 003 250 \$	955 350 \$
Total du financement du Bureau Inter-arts	996 919 \$	1 399 000 \$	1 745 950 \$	1 655 850 \$
% du financement total accordé à Montréal, à Vancouver et à Toronto	60 %	56 %	57 %	58 %

Fait intéressant à noter, le financement aux festivals d'inter-arts et multidisciplinaires à l'extérieur des grands centres urbains est en croissance.

⁹ Le Conseil des Arts du Canada, *Secteur des arts – Profil # 2 : Profil des artistes canadiens au sein de la population active*. Ottawa : septembre 1999.

La percée du financement par le Bureau Inter-arts dans les collectivités plus petites de l'Ontario et du Québec mérite d'être signalée. En 1999, des fonds du Bureau Inter-arts ont été attribués dans seulement deux villes en Ontario : Ottawa et Toronto. En 2001-2002, le Bureau a accordé des subventions dans huit collectivités ontariennes : Elliot Lake, Fort Frances, Kingston, London, Ottawa, St. Catharines, Toronto et Windsor.

Le Québec a connu une croissance similaire : le nombre de collectivités ayant reçu des fonds a doublé de 1999 à 2003, passant de 7 à 14. En fait, la ville de Québec a reçu le quatrième montant en importance du Bureau Inter-arts en 2002-2003, soit 131 500 \$, après Montréal, Vancouver et Toronto. En 2002-2003, les artistes et les organismes artistiques de 14 collectivités québécoises ont reçu des fonds du programme Inter-arts et des projets de festivals multidisciplinaires, incluant ceux mentionnés dans les profils ci-après.

Depuis 1997, la ville de Shawinigan est l'hôte d'un rassemblement unique – le **Festival de théâtre de rue de Shawinigan**. En 2001-2002, le Festival a reçu une subvention de 10 000 \$ du Conseil des Arts, par l'entremise du programme Inter-arts de **Subventions de projet aux festivals multidisciplinaires**. Le Festival, qui a attiré plus de 100 000 spectateurs en 2001, transforme la ville en un « univers frais et parallèle » : les artistes se servent des rues de la ville, des appartements, des balcons et des lieux publics comme arrière-scène d'un théâtre de rue. Les artistes de l'étranger jouent un rôle essentiel dans le cheminement des organismes et des collectifs canadiens de théâtre de rue : depuis le lancement du Festival, 96 artistes de l'étranger y ont présenté des spectacles. Le festival de juillet 2002 comptait trente artistes et collectifs, incluant Compagnie Off (France) qui a présenté son œuvre 'Les girafes'; Vox Théâtre (Ottawa) et son œuvre 'Klaxons atoniques'; et Les cubiténistes (Belgique) et leur œuvre 'Ciné Zénon Palace'. Les organisateurs du festival veulent créer une certaine unité parmi les différentes œuvres présentées la même année. Ainsi, le Festival de théâtre de rue de Shawinigan offre trois journées d'activités mais, en fait, un seul spectacle.

La compagnie montréalaise **4D art Lemieux/Pilon** a reçu une Subvention annuelle de 25 000 \$ par l'entremise du volet **interdisciplinarité** du programme Inter-arts. Créée par l'interprète, compositeur, décorateur et metteur en scène chevronné **Michel Lemieux** (en collaboration avec **Victor Pilon**), la compagnie monte des performances interdisciplinaires en puisant dans la scénographie, le cinéma, la vidéo, la danse, la poésie, les arts visuels, l'éclairage, la musique et le son, pour tenter de fusionner réalité et monde virtuel, théâtre et nouveaux médias. La compagnie **4D art Lemieux/Pilon** a effectué des tournées internationales, présentant plus de 300 performances de ses différentes productions, incluant *Grand Hôtel des Étrangers* (1995), *Pôles* (1996), et *Orféo* (1998). Depuis le printemps 2001, la compagnie travaille à *Anima*, voyage musical et virtuel et réflexion sur le comportement humain inspiré de l'œuvre de Desmond Morris. Encensée par la critique lorsqu'elle a été présentée en première à Montréal en novembre 2002, l'œuvre *Anima* s'apparente davantage à une performance musicale multimédias qu'à une production de théâtre traditionnel.

Carl Bouchard, de Chicoutimi, a reçu une subvention de 15 000 \$ en 2002-2003, par l'entremise du programme Inter-arts de Subventions de création/production, volet **performance**, pour son projet *Jouer au docteur*. Le projet fait appel à la sculpture, à la photographie et à la performance. L'objectif de la performance est

d'amener le spectateur à réfléchir à sa responsabilité de lire les affiches sur la santé préparées par le gouvernement, ainsi qu'à sa propre grille d'évaluation. L'installation est composée d'une salle représentant une étroite salle d'examen médical, dans laquelle l'artiste demeure couché dans un lit pendant toute la durée de l'exposition, demandant aux visiteurs de prendre sa température à l'aide d'un thermomètre. Les visiteurs devaient consigner les résultats de l'examen sur un écran. Le projet sert de métaphore à l'examen soigneux des patients effectué par les médecins, et du processus désillusionnant de l'évaluation à des fins de santé.

Le **Théâtre La Chapelle**, de Montréal, a reçu 51 500 \$ de subventions en 2000-2001, par l'entremise du programme Inter-arts de Subventions de création/production et de diffusion. Organisme voué à la présentation **d'œuvres interdisciplinaires** au public montréalais; le **Théâtre La Chapelle** présente aussi le festival annuel « *VASISTAS* ». Ce festival multidisciplinaire repousse les frontières de ce qui est considéré généralement comme de l'art. « *VASISTAS* » est un terme allemand qui signifie de façon générale « Qu'est-ce que c'est? », soit « l'ultime question que l'on peut toujours poser concernant les créations, notamment les œuvres interdisciplinaires.¹⁰ »

Subventions selon le sexe

En 2001-2002, plus des deux tiers, ou 70 p. 100 des artistes ayant reçu une subvention du programme Inter-arts étaient des femmes, alors qu'environ un tiers, ou 30 p. 100 étaient des hommes. En 2002-2003, la représentation était plus équilibrée : les femmes représentaient 57 p. 100 des artistes subventionnés, alors que 42 p. 100 des subventions ont été accordées aux hommes. La seule tendance générale liée au sexe qui se dégage est que, depuis deux ans, plus de femmes que d'hommes ont reçu des fonds du programme Inter-arts.

Pairs évaluateurs

En 2000-2001, 16 pairs évaluateurs ont participé à des comités d'évaluation des demandes de subventions de création/production, de diffusion et de festivals multidisciplinaires qui avaient été présentées au Bureau Inter-arts. De ce nombre, les deux tiers étaient des femmes et l'autre tiers, des hommes; de plus, cette même proportion a été respectée sur le plan de la représentation anglophone par rapport aux francophones (incluant certaines personnes bilingues). En 2001-2002, le Bureau Inter-arts a fait appel à 23 pairs pour évaluer les demandes à tous les programmes du Bureau, incluant le financement annuel et les demandes admissibles au Fonds Japon-Canada. Pendant cette période, le ratio d'évaluatrices et d'évaluateurs était identique à celui de 2000-2001 : 70 p. 100 de femmes et 30 p. 100 d'hommes. Conformément à la politique du Conseil des Arts prévoyant une représentation égale de toutes les régions du pays, les pairs évaluateurs des régions des Maritimes, du Québec, de l'Ontario, et de l'Ouest canadien chargés de l'examen des demandes au Bureau Inter-arts se trouvaient en nombre pratiquement égal en 2000-2001 et en 2001-2002.

D'autres exemples de projets subventionnés

¹⁰ Description de projet – le 20 décembre 2000.

Quels artistes et organismes sont subventionnés par l'entremise du Bureau Inter-arts? Quels types de projets et de créations artistiques produisent-ils? Vous trouverez ci-après quelques exemples de projets subventionnés illustrant la diversité des œuvres qui se retrouvent à la rubrique des pratiques inter-arts. Vous y trouverez aussi des exemples de festivals multidisciplinaires et de projets ayant un rayonnement international.

En 2000-2001, le groupe de production **Savage Media** a reçu une subvention de 20 000 \$, par l'entremise du programme Inter-arts de Subventions de création/production, pour créer *The Songbird Oratorio*, production musicale basée sur les liens entre l'espèce humaine et les oiseaux. L'œuvre a d'abord été conçue à partir de la tragédie bien réelle de la mort, chaque année, de plus de 100 millions d'oiseaux chanteurs en Amérique du Nord qui se heurtent aux fenêtres bien éclairées d'immeubles à bureaux et qui tombent dans les rues des villes. En 1999, **Savage Media** a commandé une composition a cappella inspirée des chants d'oiseaux chacun des cinq compositeurs canadiens. Le texte et la structure dramatique de l'Oratorio ont été créés à partir de ces compositions, et l'œuvre a été présentée en première à une représentation en plein air au jardin chinois classique du Dr Sun Yat-Sen, à Vancouver, le 5 mai 2001.

Anna Banana, de Robert's Creek (C.-B.) a reçu une subvention de 15 000 \$ en 2002-2003, par l'entremise du programme Inter-arts de Subventions de création/production, volet des **nouvelles pratiques artistiques**, pour son projet *The Art of the Name*. **Anna Banana** se sert de l'humour (notamment des parodies relatives aux bananes), dans des performances/événements interactifs, des échanges artistiques par le courrier, des écrits et des publications. *The Art of the Name* est un projet à grande échelle : pendant trois ans, elle fera des recherches dans les ouvrages scientifiques sur l'identité et documentera les pratiques artistiques créatives des artistes qui utilisent des pseudonymes. L'étude des surnoms et de leur incidence sur la créativité est un sujet unique et **Anna Banana** en est la pionnière.

La société vancouveroise **Aboriginal Art & Culture Celebration Society** a reçu une subvention de 22 000 \$, par l'entremise du programme de **Subventions de projet aux festivals multidisciplinaires** du Bureau Inter-arts, en 2001-2002. Le festival de quatre jours se déroule en juin chaque année, sur une scène en plein air dressée sur les marches de la Vancouver Art Gallery, sur laquelle se produisent des interprètes autochtones traditionnels et contemporains. Les organisateurs de la fête ont encore fait œuvre de pionniers en donnant le coup d'envoi au festival de 2001 avec une « Nuit de blues autochtones », au Yale Blues Club, au centre-ville de Vancouver, mettant en vedette le duo autochtone de blues **The Roulette Brothers**. Parmi les autres interprètes autochtones au festival figuraient l'auteur-compositeur Cri et Métis **Wayne Lavallee**, et la musicienne Métis réputée de la côte ouest, **Sandy Scofield**. Grâce à l'appui financier du Conseil des Arts, les organisateurs ont pu présenter davantage de jeunes artistes au festival de 2002, notamment neuf jeunes interprètes autochtones.

Le **Canadian Institute of the Arts for Young Audiences**, à Vancouver, a reçu une subvention de 20 000 \$ en 2002-2003, par l'entremise du programme de **Subventions de projet aux festivals multidisciplinaires** du Bureau Inter-arts. La subvention a servi à présenter l'événement *Quest of the Silk Road* célébrant la diversité

culturelle. Cet événement a « donné l'occasion aux publics de Vancouver d'explorer l'échange d'idées, de cultures, de musique et d'art qui s'est produit le long des anciennes routes de la soie – un vaste réseau de routes commerciales utilisées du premier millénaire avant Jésus-Christ jusqu'au milieu du second millénaire après Jésus-Christ¹¹. Des musiques du monde, des contes, des danses, des plats de cuisines multiculturelles, des ateliers et des démonstrations ont été présentés dans des pavillons, permettant ainsi aux publics de se familiariser avec les aspects historiques et culturels des routes de la soie, et d'en revivre l'expérience.

Lori Deanne Weidenhammer, de Vancouver (C.-B.), a reçu une subvention de 15 000 \$ en 2002-2003, par l'entremise du programme de Subventions de création/production du Bureau Inter-arts, pour son œuvre de **performance** intitulée *The Weidenhammer Wunderkammer: Souvenirs of Endangered Towns*. Le **Weidenhammer Wunderkammer** est un musée décrit en ces termes par l'artiste : « un cabinet de curiosités spécialisé dans les objets rares, bizarres et évidents¹². » M^{me} **Weidenhammer** a créé trois bourgs imaginaires et des artefacts, basés sur les recherches concernant d'actuelles villes en voie de disparition et s'est servie de la **Artist-Run Limo** comme moyen de présenter ses souvenirs uniques. La **Artist-Run Limo** est « une Cadillac-Fleetwood 1981 mesurant 24 pi qui peut aisément accueillir quatre adultes et un choix de logiciels, et d'œuvres d'art faisant appel aux médias et au mouvement.¹³ » Elle s'est créé un personnage d'historienne et de guide touristique amatrice, qu'elle a incarné pour enregistrer ses dialogues avec l'auditoire sur un support vidéo et audio, enregistrements qui ont ensuite servi à créer un documentaire vidéo et un journal sur Internet. Le **Weidenhammer Wunderkammer** a parcouru les Prairies, suivant le trajet ferroviaire alphabet du Grand Trunk Pacific, d'Edmonton à Winnipeg. Pour ce projet d'une ampleur extraordinaire, elle s'est inspiré de son enfance dans le hameau aujourd'hui disparu de Cactus Lake, en Saskatchewan.

Une subvention de 20 000 \$ a été accordée à l'organisme **Tribe: A Centre for Evolving Aboriginal Media Visual & Performing Arts**, en 1999-2000, par l'entremise du programme Inter-arts de Subventions de diffusion, volet **performance**. L'organisme **Tribe** est un centre d'artistes autogéré de Saskatoon voué au développement et au maintien d'un lieu de présentation permanent et indépendant où les artistes autochtones des arts médiatiques, visuels et de performance pourront se perfectionner et créer des œuvres. Les fonds accordés en 1999-2000 ont servi à soutenir le **High Tech Storytellers Festival**, événement qui a exploré la fusion du conte traditionnel et de la technologie informatique. Par ses activités, **Tribe** contribue au renforcement de la communauté artistique locale et, dans tous ses programmes, il réunit aussi les communautés autochtones et non autochtones.

L'artiste torontoise de l'interdisciplinarité, **Christine Carson** a obtenu une subvention de 3000 \$ en 2000-2001, par l'entremise du programme Inter-arts de Subventions à la création/production, volet **performance**. Cette somme a servi à la création de *Numb/Hum: A Subterranean Metropolitan Opera*. *Numb/Hum* est une série d'interventions réunissant 35 à 40 chanteurs sur un quai de métro pour chanter, bouche fermée, en harmonie avec le son électronique très reconnaissable que

¹¹ Description de l'activité et plan d'action – le 29 novembre 2002

¹² Description détaillée du projet – le 27 novembre 2002

¹³ <http://www.firstfloor.org/ARL/mandate.html>

produit une rame de métro à son arrivée en gare. Les chanteurs arrivent de toutes les directions et convergent vers le quai, créant un chœur de sons mélodiques et inspirants à l'heure de pointe du matin, chaque jour pendant une semaine. Le projet est décrit par la créatrice comme « une intervention culturelle transformationnelle qui explore le rapport entre le sublime et le banal » : les clients du métro attendant d'un air endormi leur rame sont soudainement enveloppés d'un chœur de sons merveilleux. Le projet favorise le développement d'un sentiment de communauté, à mesure que les banlieusards voyageant quotidiennement du même point et à la même heure pour se rendre au travail commencent à anticiper les chanteurs et à associer le ronflement du métro à une belle musique.

Collective Echoes, organisme de Vancouver qui a été décrit comme « l'écho collectif de la culture dans les espaces publics », a reçu 20 000 \$ en 2001-2002, par l'entremise du programme Inter-arts de Subventions de création/production, volet des **nouvelles pratiques artistiques**. Ciblant d'abord les jeunes à risque habitant l'Est de Vancouver, **Collective Echoes** a développé une série d'ateliers pour enseigner à ceux-ci les compétences requises pour créer de l'art des lieux publics. Des artistes professionnels agissent comme mentors auprès de jeunes de milieux à faible revenu ou marginalisés, les aidant à développer des images pour des panneaux-réclames, des abribus, des cartes postales et d'autres médias. La série d'ateliers organisée en 2001-2002 avait pour titre *Big Picture, Media Interventions* et était axée sur l'analyse de la culture de consommation contemporaine et de la place de ces jeunes dans cette culture. En plus de permettre aux jeunes de s'exprimer et de leur enseigner des compétences pratiques, le projet a aussi profité aux habitants de Vancouver en favorisant une « sensibilité différente, un message d'intérêt public culturel et qui porte à réflexion¹⁴. »

La création **interdisciplinaire** dynamique *Bone* a fait l'objet d'une subvention de 40 000 \$ accordée par le Conseil des Arts en 2001, par l'entremise du Fonds d'investissement stratégique et le Bureau Inter-arts. Une coproduction de la compagnie montréalaise de théâtre gestuel **Snell-Thouin Project** (STP) et de la Compagnie de danse moderne de Beijing, l'œuvre *Bone* est un projet novateur – la première coproduction artistique interdisciplinaire entre le Canada et la Chine. Le soutien du Conseil des Arts, ainsi qu'un financement additionnel de la Compagnie de danse moderne de Beijing ont permis de réaliser le projet. Conçue par le musicien Jerry Snell et la chorégraphe Nadine Thouin de Montréal, *Bone* est présentée par treize danseurs de la Compagnie de danse moderne de Beijing, accompagnés de musiciens canadiens et chinois. Les créateurs de l'œuvre la décrivent comme un voyage historique de l'Orient à l'Occident, du passé au présent. L'œuvre a été présentée en première au Théâtre de la Compagnie de danse moderne de Beijing, Chine, les 24 et 25 octobre 2002.

¹⁴ Profil du candidat, le 15 novembre 2001